

Il fit retourner sur ses pas Attila, qui marchait sur Rome à la tête des Huns. Comme on demandait à Attila pourquoi il s'était laissé fléchir, il répondit qu'il avait vu, pendant que Léon lui parlait, un homme revêtu d'habits sacerdotaux, se tenant debout avec une épée nue, et le menaçant de mort s'il n'obéissait à Léon.

Rome s'étant montrée ingrate envers Dieu, elle fut punie comme S. Léon le lui avait prédit. En 455, Genséric, roi des Vandales, s'empara de Rome et la livra au pillage. Si elle ne fut pas incendiée, elle le dû à l'influence du Pape.

S. Léon employa le reste de sa vie à la réparation et à la construction des églises. C'est par son ordre que les mots : "Sacrifice saint, Hostie sans tache," ont été ajoutés au Canon de la messe.

L'Eglise fait aussi, dans la même semaine, la fête de plusieurs grands saints, et entre autres, de S. Isidore, archevêque de Séville, de S. Anselme, archevêque de Cantorbéry, et de S. George, martyrisé sous Dioclétien.

MADAME SAINTE ANNE

UN NOUVEAU LIVRE

Sous le titre de : *Les trois Légendes de Madame Sainte Anne, c'est-à-dire : La Légende hagiographique, La Légende historique, la Légende iconographique* — un ouvrage vient de s'achever qui ose appeler aujourd'hui sur lui-même l'attention du public.

Le titre, un peu archaïque, a l'intention d'indiquer le genre de l'ouvrage, lequel est avant tout une étude archéologique.

La première partie ou le premier livre établit d'abord la valeur des traditions primitives en ce qui regarde sainte Anne, puis elle les reprend et les raconte elle-même à son tour, après tant d'autres. Elle le fait *simplement*, sans rien emprunter à l'imagination — pas même à celle d'autrui — et en se bornant aux interprétations ou aux commentaires *discrets* des Pères de l'Eglise et des écrivains les plus sérieux. Après quoi, elle passe en revue les écrits divers : Vies ou légendes, panégyriques, hymnes sacrées et poèmes de toute nature, qui ont été depuis dix-huit siècles, consacrés à la Sainte.